

Collectionneur de sons

Nancy. Il est loin le temps où Marc Namblard activait ses magnétophones de fortune, brandissant des micros aléatoires vers les sons de son entourage. « Comment l'expliquer ? je ne sais pas. J'ai toujours aimé faire ça ».

Forcément, l'intérêt qu'il porte à son environnement sonore immédiat, et qu'il imprime alors sur de bonnes vieilles bandes magnétiques, s'épanouit au fil des ans, stimulé par la faune et la flore de ses Vosges natales.

Formé aux Beaux-arts d'Epinal où il expérimente, en guise de travaux pratiques ses techniques de prises de son, le jeune technicien, une fois devenu guide, poursuit dans cette voie et s'engouffre dans la niche des audionaturalistes.

Le bruit sourd des glaciers

« Cette discipline, assez répandue dans les pays anglosaxons, est encore marginale en France, mais elle se développe ». A tel point que cette passion est devenue aujourd'hui une source de revenus complémentaires. En plein essor.

Une activité dévoreuse de temps, répondant à un protocole précis : d'abord repérer les lieux d'où seront exclus les sons parasites de l'homme ; se rendre sur place, et à l'issue de longues heures d'observation, opter



■ Marc Namblard : « Des applications scientifique et culturelle »

Photo Mylène LANÇON

pour la technique qui sierra le mieux aux attentes du preneur de son. « On peut tenter l'approche des espèces animales ; préférer l'affût quitte à se terrer de longues heures ; poser des pièges à son et laisser les appareils se déclencher automatiquement à la moindre vibration ».

Marc Namblard emprisonne tout, épaulé par des capteurs numériques d'une sensibilité capable de réagir aux bruits les plus tenus

comme les plus sonores : le chant des oiseaux, les cris des mammifères, le vent dans les branches, le bruit sourd des glaciers, le craquement des lacs soumis au dégel.

Savoir tendre l'oreille

Et peu importe la saison. « Si le printemps est un moment privilégié où les sons explosent de toute part, chaque période de l'année est riche de bruits en tous genres. Il suffit de savoir tendre l'oreille ».

Les applications concrètes ? A la fois scientifique et culturelle. « Depuis la crise du CD, les sons d'ambiance et les guides sonores notamment à l'usage des ornithologues, sont plutôt consultables sur le net ». Marc Namblard travaille aussi avec des artistes, musiciens, plasticiens et metteurs en scène.

Pour autant celui-ci se défend d'être un chasseur de sons. « Je ne recherche pas la rareté. Mon ambition est

Une conférence ce vendredi

► Marc Namblard animera la première conférence d'un cycle de rencontres naturalistes organisé par Flore 54 (fédération d'une trentaine d'associations de protection de l'environnement) et par la municipalité de Laxou. Rendez-vous ce vendredi 4 février à partir de 20 h, salle Louis Pergaud. Conférence gratuite, agrémentée de projections sonores. Pour tout public.

► D'autres rencontres suivront, sur le thème notamment du « blaireau dans tous ses états », le 18 mars prochain (même lieu, même heure) avec Jean-Baptiste Schwyer, puis une autre sur « les couleurs des jardins » à la mi-mai par Marc Lechien. Suivra en juin, une autre rencontre sur « les plantes qui soignent » par Paul Montagne.

de produire quelque chose de bonne qualité, qui suscite de l'émotion, et qui surtout ait été réalisé dans des conditions respectueuses de la nature et des animaux. Je suis d'abord naturaliste ».

Et, à chaque lecture d'enregistrement, celui-ci s'émerveille toujours un peu plus de constater à quel point les sons ambiants se répondent, s'assemblent et finalement s'harmonisent, « comme s'ils étaient orchestrés ».

Frédérique BRACONNOT